



© Peinture de John Paul Sartin - "Near at Catherine Furnace"

## *Campagne et bataille de Chancellorsville Le chef-d'œuvre de Robert E. Lee*

*Par Jean - Claude Janssens*

### **SITUATION SUR LE FRONT ORIENTAL (VIRGINIE)**

#### **FREDERICKSBURG**

Depuis le début des hostilités en avril 1861 sur le théâtre oriental de la guerre, le plan obsessionnel de l'Union consiste à s'emparer de Richmond en Virginie, capitale de la Confédération, ce qui aurait dû mettre fin au conflit en six semaines !

Dix-huit mois plus tard, on en est encore loin ! En effet, au matin du 13 décembre 1862, dans une quatrième tentative, l'armée du Potomac, alors commandée par le général Ambrose Burnside, traverse en force le fleuve Rappahannock à Fredericksburg mais ne va pas beaucoup plus loin. Elle se retrouve laminée au pied des Marye's Heights par les Confédérés de l'armée de Virginie du Nord commandée par le général Robert Lee.

Les Nordistes retraversent le fleuve et s'installent plus confortablement autour de Falmouth, tandis que les Sudistes reprennent possession de la ville de Fredericksburg partiellement ruinée par les bombardements.

## MUD MARCH

Le 20 janvier 1863, Burnside, toujours désireux de franchir le fleuve, tente une manœuvre de débordement sur le flanc gauche ennemi par Bank's Ford. Sous une pluie battante ponctuée d'averses de neige commence l'épuisante Mud March<sup>1</sup>. Après trois jours, exténuée, l'armée nordiste doit renoncer. A nouveau, elle a été battue, non plus par Lee, mais par des conditions météorologiques particulièrement détestables.

Le moral des soldats nordistes est au plus bas. Les soldes ne sont plus payées régulièrement. Désertions et insubordinations se multiplient ; il est urgent d'y remettre de l'ordre, sans quoi l'armée du Potomac va se liquéfier. Burnside envisage de purger l'armée des généraux qu'il juge responsables des précédents échecs mais il ne peut le faire sans l'aval du Congrès. Dégoûtés, des officiers supérieurs montent une cabale contre leur commandant en chef. Ils arrivent à leurs fins, poussant le général Burnside à la démission.<sup>2</sup>

## JOSEPH HOOKER

Le 26 janvier 1863, le président Lincoln remplace Ambrose Burnside par Joseph *Fighting Joe*<sup>3</sup> Hooker. Celui-ci avait obtenu de bons états de services lors de commandements assumés précédemment.

Né en 1814 et originaire du Massachusetts, Joseph Hooker est un militaire de carrière<sup>4</sup>. En 1853, il doit démissionner et s'installe en Californie<sup>5</sup>. Il se reconvertit dans l'agriculture et la dégustation intensive du whisky. Lorsqu'en 1861 éclate la guerre civile, Hooker propose ses services au gouvernement de Washington, mais sa requête est ignorée. Peut-être que son goût prononcé pour les alcools forts l'a précédé. Il ne participe pas à la tragédie du 21 juillet 1861 à First Manassas, mais après la défaite, chacun est à nouveau le bienvenu. Du mois d'août au mois d'octobre 1861, Hooker se voit alors confier une brigade d'infanterie dans les défenses de Washington, avec le grade de brigadier général des volontaires. Il rejoint finalement l'armée de campagne et, en 1862, il participe à toutes les actions majeures du théâtre occidental. Le 5 mai 1862, il est promu major-général des volontaires et le 20 septembre, brigadier général dans l'armée régulière.

A Fredericksburg, Hooker commande la « grande division du centre » de l'armée du Potomac, soit les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> corps. Le 26 janvier 1863, il a sous ses ordres l'armée du Potomac toute entière.

## ROBERT LEE

Son adversaire Robert E. Lee, un Virginien, voit le jour en 1807. Egalement un

<sup>1</sup> Marche dans la boue.

<sup>2</sup> Ambrose Everett Burnside (1824-1881), USMA (Académie militaire des Etats-Unis à West Point, Etat de New York) 1847, 18/38, Artillerie.

<sup>3</sup> Son surnom de *Fighting Joe* résulte d'une erreur typographique, remontant à 1862. Hooker n'était pas plus *fighting* ou bagarreur qu'un autre ! Il s'agit d'une malencontreuse histoire de trait d'union entre les mots « Fighting » et « Joe Hooker » dans un article de l'Associated Press. Le trait d'union disparut dans le même article publié dans d'autres journaux.

<sup>4</sup> Joseph Hooker (1814-1879) USMA 1837, 29/50. Artillerie.

<sup>5</sup> Suite à un grave différend avec son supérieur le général Winfield Scott. En 1858, il proposa sans succès de reprendre du service, mais dut se contenter d'un obscur poste de colonel dans la milice de Californie.

militaire de profession<sup>6</sup>, en 1861 il a déjà une carrière bien remplie. Depuis le 1<sup>er</sup> juin 1862, il commande avec une grande efficacité l'armée confédérée de Virginie du Nord. Il l'a transformée en un redoutable outil militaire et, dans la plupart des cas, a mené ses hommes à la victoire. Toutefois, ses succès sans véritable lendemain ont souvent été remportés au prix de très lourdes pertes.

## REORGANISATION DE L'ARMÉE DU POTOMAC

Dès qu'il prend ses fonctions, Hooker s'active à remettre sur pied une armée du Potomac convalescente. Avant toute chose, il supprime le système des « grandes divisions » à plusieurs corps d'armée, qu'il considère incontrôlables. De plus, il manque d'officiers généraux expérimentés pour les diriger. Il rassemble toute sa cavalerie en un corps à trois divisions, ce qui n'avait jamais été réalisé auparavant. Les cavaliers sont très bien montés et équipés de carabines à répétition. Cette nouvelle grande unité est confiée au général George Stoneman<sup>7</sup>, l'ancien commandant du III<sup>e</sup> corps. D'autre part, au grand dam du général Henry Hunt<sup>8</sup>, il répartit à nouveau les batteries d'artillerie dans les divisions au détriment de la réserve générale.

De janvier à mars 1863, Hooker se révèle être un administrateur efficace. Il réforme l'approvisionnement et les conditions sanitaires des camps. L'ordinaire des hommes de troupes est amélioré et un arriéré de six mois de solde leur est payé. Les soldats sont rééquipés et armés de neuf. L'entraînement reprend sérieusement et les déserteurs sont sévèrement punis. Hooker inaugure et met au point un système de badge à placer sur la coiffure des militaires, ce qui permet, entre autres, de lutter contre le fléau endémique de la désertion.<sup>9</sup> Au printemps 1863, l'armée du Potomac a retrouvé toute sa puissance.

## HIVER 1862-1863

L'hiver se passe assez calmement et les hommes sont cantonnés dans leurs quartiers. Les camps militaires se transforment en villes de cabanes en rondins, relativement confortables. Pour tuer le temps, les soldats écrivent des lettres, jouent aux cartes ou organisent de gigantesques batailles de boules de neige<sup>10</sup>. Les cas de fraternisations ne sont pas rares et un trafic avec ceux d'en face est mis en place mais les officiers ferment généralement les yeux. Café, tabac, whisky et journaux passent d'une rive du Rappahannock à l'autre.

## JACKSON – HIVER 1862-63

Thomas Jackson passe l'hiver à Moss Neck, à la propriété des Corbin. Il se lie d'amitié avec la fille de la maison, Janie Corbin, une fillette de cinq ans.<sup>11</sup> Il y prépare des plans pour la campagne suivante qu'il envisage en Pennsylvanie. En cela Jackson se révèle être un grand visionnaire ! Il s'efforce de maintenir son corps d'armée en bonne condition grâce aux exercices incessants. Il n'est plus rentré chez lui depuis deux ans,

<sup>6</sup> Robert Lee (1807-1870), USMA 1829, 2/46. Génie.

<sup>7</sup> George Stoneman (1822-1894), USMA 1846, 33/56. Dragons.

<sup>8</sup> Henry Hunt (1819-1889), USMA 1839, 19/31. Artillerie.

<sup>9</sup> Ce qui permettait de voir au premier coup d'œil à quelle grande unité appartenait le militaire.

<sup>10</sup> Le général confédéré James Longstreet dut en fin de compte les interdire, car des petits malins renforçaient les boules de neige avec des cailloux, ce qui allongeait la liste des blessés.

<sup>11</sup> Le 18 mars 1863, soit le surlendemain du départ du général, la malheureuse fillette décéda de la fièvre typhoïde.

n'a plus vu son épouse depuis un an et n'a jamais vu sa fille. On imagine cependant qu'il n'est pas le seul militaire sudiste dans le cas !

Le 20 avril, lorsque le printemps est arrivé, il peut enfin accueillir son épouse Mary Anna et sa fille à Guiney Station. Quatre jours plus tard, le bébé est baptisé Julia au quartier-général à la ferme Yerby. Le 29, après une semaine d'agréables retrouvailles, il doit évacuer sa petite famille en catastrophe. C'est à cette époque que *Stonewall* Jackson se fera photographier pour la dernière fois.

### LONGSTREET A SUFFOLK

A la mi-février 1863, le IX<sup>e</sup> corps nordiste est transféré vers la péninsule de Virginie, dans le secteur de Fort Monroe. Comme aux mois de mai et de juin 1862<sup>12</sup>, le président Jefferson Davis craint une nouvelle attaque contre sa capitale Richmond et réclame des renforts. Le 14 février, Lee détache deux divisions vers le sud. Elles sont confiées au général James Longstreet<sup>13</sup>, commandant le 1<sup>er</sup> corps. Deux mois et demi plus tard, elles feront cruellement défaut sur le front principal. Entre le 12 avril et le 2 mai 1863, Longstreet dirige le siège peu concluant de Suffolk<sup>14</sup>. Il ne sera pas en mesure de rallier l'armée principale en temps utile. Thomas Jackson demeure ainsi le seul lieutenant général encore présent dans l'armée de Virginie du Nord.

### KELLY'S FORD

Lorsque revient le printemps, les opérations militaires reprennent leur cours. L'Union prend l'initiative et le 17 mars 1863, la division de cavalerie du général William Averell franchit le fleuve Rappahannock à Kelly's Ford. Les cavaliers de Fitzhugh Lee réagissent avec succès. J.E.B. Stuart rejoint le champ de bataille et supervise l'action, accompagné du major John Pelham<sup>15</sup>, le commandant de l'artillerie à cheval. Lors de cet engagement, le jeune officier âgé de 25 ans est mortellement blessé par un éclat d'obus.

### LE PLAN DE HOOKER

Hooker dispose d'un nouveau service de renseignement purement militaire organisé par le très efficace colonel George Sharpe<sup>16</sup>. Il connaît à suffisance les effectifs, la disposition et l'état de l'armée de Lee. Il sait que forcer le passage d'un fleuve sous le feu des canons confédérés est une pure folie. En décembre 1862, il avait pu le constater de ses propres yeux à Fredericksburg. S'il veut battre Lee, il faudra manœuvrer stratégiquement et si Lee a déjà prouvé qu'il sait manœuvrer, Hooker va lui démontrer qu'il n'a pas le monopole en la matière !

Il propose un plan nettement supérieur à ceux élaborés par ses prédécesseurs. La cavalerie de Stoneman traverserait le Rappahannock loin en amont de Fredericksburg et se répandrait sur les arrières de Lee, entre cette dernière localité et Richmond. Elle

<sup>12</sup> A cette époque, George B. McClellan s'était approché à moins de 10 km de Richmond. Le miracle de la campagne des Sept Jours (25 juin-1<sup>er</sup> juillet 1862) sauva la capitale de la Confédération.

<sup>13</sup> James *Pete* Longstreet (1821-1904), USMA 1842, 54/62. Infanterie. Promu lieutenant général le 10 octobre 1862.

<sup>14</sup> En effet, les Nordistes restèrent maîtres de la ville.

<sup>15</sup> En mai 1861, John Pelham (1838-1863) démissionna de l'USMA pour rejoindre l'armée confédérée.

<sup>16</sup> La précédente structure datait de l'époque du général McClellan (1862). Elle avait été dirigée par le détective civil Alan Pinkerton qui avait la mauvaise habitude de surestimer les effectifs ennemis.

détruirait tout ce qui pourrait aider à l'effort de guerre sudiste. Lee devra impérativement réagir. Il abandonnerait sa position fortifiée sur le Rappahannock et se rapprocherait de la capitale Richmond. C'est alors que l'infanterie de Hooker qui, entre-temps aurait traversé le fleuve, attaquerait Lee en plein mouvement.

Le 13 avril, Stoneman s'apprête à exécuter le plan prévu. C'est alors que des pluies torrentielles s'abattent sur la région. Le passage du fleuve Rapidan à Sulphur Spring se révèle être irréalisable et l'affaire doit être reportée. Le schéma initial est remanié et adopté le 19. Un important corps d'observation – trois corps d'armée – stationnerait le long du fleuve Rappahannock, face à Fredericksburg, afin de mystifier Robert Lee et surtout de le fixer. Quatre corps effectueraient à l'insu de l'ennemi une rapide rocade de Fredericksburg vers la droite ou l'ouest et franchiraient à gué les fleuves Rapidan et Rappahannock. Le corps de cavalerie de George Stoneman traverserait en même temps que l'infanterie. Hooker pense ainsi pouvoir gagner deux marches sur Lee. Le corps de bataille principal engagerait l'armée de Virginie du Nord au sud de la Wilderness. Venant de Fredericksburg, le général Sedgwick donnerait l'estocade finale sur le flanc droit ennemi. La victoire semble certaine.

## **FORCES EN PRESENCE**

### **ARMEE DU POTOMAC**

Pour matérialiser son plan, Hooker dispose d'une armée du Potomac impressionnante dont le moral est au beau fixe. Elle se compose de sept corps d'infanterie : les I<sup>e</sup>, II<sup>e</sup>, III<sup>e</sup>, V<sup>e</sup>, VI<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup>, encadrant 21 divisions d'infanterie. Il y a aussi le nouveau corps de cavalerie à trois divisions. L'ensemble compte 122 000 fantassins et artilleurs et 12 000 cavaliers ; cette armée est soutenue par 413 canons. Les effectifs rassemblés sont considérables et pareil rassemblement de troupes n'a plus été vu depuis l'époque de Napoléon et jamais sur le continent américain. L'armée de l'Union est massée autour de Falmouth, en face de Fredericksburg.

### **ARMEE DE VIRGINIE DU NORD**

Dans le camp opposé, les troupes sont nettement moins nanties. Si on a bien reçu quelques indispensables équipements, les hommes n'ont pas grand-chose à se mettre sous la dent. En effet, depuis janvier, l'armée est réduite à la demi-ration, soit bien moins que ce qu'un soldat au combat peut espérer.

Avec le départ de James Longstreet et la moitié de son corps d'armée en février, Lee ne dispose plus que de six divisions d'infanterie, soit le corps du général Thomas *Stonewall* Jackson au grand complet avec ses quatre divisions commandées par les généraux Jubal Early, Robert Rodes, Raleigh Colston et Ambrose Powell Hill dit *Powell* ou *AP Hill* et les deux divisions restantes du corps de Longstreet, aux ordres des généraux Lafayette McLaws et Richard Anderson. Si les divisions sudistes sont plus étoffées que celles d'en face – 8 000 à 10 000 hommes contre 4 000 à 6 000 – le rapport n'en est pas moins globalement de un contre deux !

La cavalerie confédérée n'est plus que l'ombre d'elle-même. Après avoir mené des raids incessants, ses hommes et ses montures sont épuisés. Il a fallu disperser les unités, même jusqu'en Caroline du Nord, pour qu'elles se remettent à niveau. Le général James

Ewell Brown dit *JEB* Stuart<sup>17</sup> ne commande plus directement que deux brigades, celle des généraux William Henry Fitzhugh *Rooney* Lee<sup>18</sup>, second fils du commandant en chef, et Fitzhugh *Fitz* Lee<sup>19</sup>, neveu du même.

Lee dispose finalement de 59 300 fantassins et artilleurs et de 2 700 cavaliers aux montures efflanquées, soit 62 000 hommes. L'artillerie aligne 220 canons. Son dispositif est particulièrement distendu. La cavalerie de J.E.B. Stuart se trouve à l'extrême gauche vers Kelly's Ford, la division Anderson à gauche, la division McLaws au centre, à Fredericksburg et sur Marye's Heights, et en fin de dispositif, les quatre divisions de Thomas Jackson sur la droite, le long du Rappahannock jusqu'aux environs de Port Royal.

## 27-30 AVRIL 1863 – PREMIERS MOUVEMENTS

Les 27 et 28 avril 1863, les V<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> corps entament leur marche vers l'ouest sous les ordres du général Henri Slocum<sup>20</sup>, commandant du XII<sup>e</sup> corps. Le 29 avril, le fleuve Rappahannock est traversé à Kelly's Ford, et le lendemain, la rivière Rapidan aux gués Germanna et Ely's Fords. Sur place, les faibles avant-postes confédérés ne sont pas en mesure d'empêcher le franchissement d'une telle concentration de troupes. Après avoir tiré une ou deux salves, ils sont capturés ou anéantis s'ils n'ont pas eu l'occasion de décrocher.

Le 29 avril, la cavalerie de Stoneman qui, depuis deux semaines pataugeait dans la boue, traverse également le fleuve à Kelly's Ford. Hooker garde à sa disposition une brigade de trois régiments montés sous les ordres du général Alfred Pleasonton.

Le lendemain, trois corps nordistes opèrent la jonction à Chancellorsville<sup>21</sup>. Hooker y parvient le même jour et y installe son quartier-général. Également ce jour-là, deux divisions du II<sup>e</sup> corps du général Darius Couch<sup>22</sup> traversent le Rappahannock à United States Ford. Dans la nuit du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai, le III<sup>e</sup> corps du général Daniel Sickles quitte à son tour les hauteurs de Falmouth pour rejoindre dans la journée les trois autres corps. Le brouillard a favorisé le mouvement. A cette date, 80 000 Nordistes sont concentrés à Chancellorsville. Le général John Sedgwick est toujours à Fredericksburg et à Falmouth avec les I<sup>er</sup> et VI<sup>e</sup> corps et la division Gibbon du II<sup>e</sup> corps, soit 40 000 hommes.

Lee n'a pas encore bougé ! Le 28 avril, à Fredericksburg, le général Stuart lui fait savoir que de nombreuses troupes nordistes font mouvement vers l'ouest en longeant le fleuve Rappahannock. Lee ne parvient pas à savoir où elles se rendent. Connaissant la supériorité numérique de l'adversaire et contrairement à son habitude, cela le rend particulièrement nerveux.

<sup>17</sup> James Ewell Bown dit *JEB* ou *Jeb* Stuart (1833-1864), USMA 1854, 13/46. Cavalerie. Dès 1861, à 28 ans, il est promu brigadier général. Le 11 mai 1864, il est mortellement blessé à la bataille de Yellow Tavern en Virginie.

<sup>18</sup> William *Rooney* Lee (1837-1891) n'était pas issu de l'USMA, mais de Harvard.

<sup>19</sup> Fitzhugh *Fitz* Lee (1835-1905), USMA 1856, 45/49. Cavalerie. En 1862 il est promu brigadier général à 27 ans.

<sup>20</sup> Henri Slocum (1827-1894). USMA 1852 7/43. Artillerie.

<sup>21</sup> Chancellorsville consistait en réalité en une seule et unique bâtisse. Construite au début du XIX<sup>e</sup> siècle, elle avait servi d'auberge pendant de nombreuses années. Entre-temps, elle était devenue la demeure de Frances Chancellor et sa famille.

<sup>22</sup> Darius Nash Couch (1822-1897). USMA 1846, 13/59. Artillerie. Vétéran de la guerre du Mexique et de la 3<sup>e</sup> guerre contre les Indiens séminoles. Naturaliste éprouvé, en 1853 et 1854, il a dirigé pour le compte de la Smithsonian Institute une expédition scientifique dans le nord du Mexique. Brigadier général en 1861 et major-général en 1862, il a participé à toutes les campagnes de l'armée du Potomac depuis le début de la guerre. Il démissionna deux fois de l'armée, à dix ans d'intervalle, en 1855 et en 1865.

Il doit attendre le soir du 29 pour en savoir un peu plus : ses éclaireurs confirment la traversée du fleuve par différents corps nordistes et la cavalerie de Stoneman. Et Sedgwick qui reste sur place ! La menace sur son flanc gauche se réalise. Lee risque bel et bien d'être pris à revers. Pour la première fois, Hooker a effectivement réussi à gagner deux jours de marche sur lui.

Pour contrer cette menace, le général confédéré divise une première fois son armée, face à un ennemi supérieur en nombre ; une dangereuse hérésie, militairement parlant ! Il envoie vers l'ouest la division Anderson sans la brigade Wilcox qui est en observation à Bank's Ford. Deux brigades sont déjà à Chancellorsville, mais cet effectif n'a aucune chance en affrontant cinq corps d'armée. En conséquence, il n'y a donc aucune alternative à un repli !

La division Anderson se retranche à Tabernacle Church, couvrant les deux principales routes menant à Fredericksburg : l'Orange Plank Road<sup>23</sup> et l'Old Turnpike.<sup>24</sup> Au printemps 1863, les quelque peu prétentieux fantassins du Sud ne renâclent plus autant à manier la pelle et la pioche.<sup>25</sup> Le 3<sup>rd</sup> Virginia Cavalry arrive également dans le secteur. Les indispensables reconnaissances recourent l'information : des masses compactes de Nordistes approchent du front d'Anderson.

Le 30 au matin, Lee n'est pas encore très sûr de ce qu'il faut faire. Jackson propose d'attaquer d'abord Sedgwick, de le pousser dans le fleuve puis de régler son compte à Hooker. Cependant, Lee fait remarquer que l'artillerie lourde postée sur les hauteurs de Falmouth et de Stafford va réduire son corps d'armée en bouillie. Frustré, Jackson doit renoncer à son projet.

La bataille va se dérouler sur un terrain relativement plat d'où émergent quelques collines formant d'excellents points stratégiques. Un peu partout s'écoulent ruisseaux et petites rivières formant des ravines. La zone est presque entièrement boisée. La forêt initiale avait été abattue au XVIII<sup>e</sup> siècle pour produire du charbon de bois. Une nouvelle forêt de jeunes arbres fins et serrés avait naturellement repoussé. Elle ralentira les mouvements des fantassins qui s'épuiseront rapidement. Les visages et les membres des soldats seront fouettés à sang par les branches basses et les uniformes lacérés seront vite réduits en lambeaux. Avec une visibilité qui varie de faible à quasiment nulle, la cohésion sera difficile à maintenir et les unités ne tarderont pas à se mélanger, voire à se perdre. Sur un tel terrain, Hooker ne pourra pas profiter de sa supériorité en artillerie.

Ce n'est pas le cas autour de Chancellor House, où une grande surface a été défrichée et forme une vaste clairière. Il en va de même autour de Catherine Furnace<sup>26</sup>. C'est cependant bien peu d'espace pour faire manœuvrer cinq ou six corps d'armée, une bonne chose pour Lee qui va les affronter avec seulement cinq divisions.

Il y a aussi les sites déboisés et dominants de Hazel Grove et de Fairview Heights, d'où les artilleurs des deux camps vont pouvoir exprimer tout leur art. Aussi nous sommes en mai, il fait chaud mais il pleut également en Virginie.

Sous peu commencera la très âpre bataille de Chancellorsville qui durera six jours, sans discontinuer.

---

<sup>23</sup> Route en planches.

<sup>24</sup> Ancienne grand-route.

<sup>25</sup> En 1861 et 1862, le fantassin sudiste considérait que creuser la terre était un travail pour les esclaves noirs, tâche indigne du soldat blanc. A partir de 1863 et jusqu'à la fin de la guerre, révisant manifestement son jugement, il était passé maître dans l'art de la fortification de campagne. La main-d'œuvre servile fut également sollicitée autant que possible.

<sup>26</sup> Bas-fourneau abandonné vers 1840 et réactivé pour produire à nouveau de la fonte dans le cadre de l'effort de guerre confédéré.

## LA BATAILLE

### 1<sup>er</sup> MAI 1863 – TABERNACLE CHURCH

Le 30 avril 1863 à minuit, à l'exception de la brigade Barksdale, maintenue sur Marye's Heights, la division McLaws démarre à son tour. Avant l'aube du 1<sup>er</sup> mai, elle rejoint celle d'Anderson.

Au lever du soleil, trois divisions du corps de Jackson suivent le même itinéraire. La quatrième, celle de Jubal Early, continue seule à faire face à Sedgwick au sud de Fredericksburg. A 8 heures du matin, Jackson parvient à Tabernacle Church. Il ordonne de faire arrêter immédiatement les travaux de fortifications. Il faut prendre l'offensive. Les hommes abandonnent bien volontiers pelles et pioches et reprennent en mains leurs fusils. Les cinq divisions confédérées sont finalement à pied d'œuvre. Le 1<sup>er</sup> mai à 11 heures, l'impétueux Jackson ordonne d'avancer. Au même instant, Hooker donne les mêmes ordres à ses V<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> corps. Les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> corps sont gardés en réserve.

Les premiers coups de feu claquent à 11 heures 20. McLaws attaque les réguliers du V<sup>e</sup> corps de Sykes sur le Turnpike. Rodes vient les surprendre sur leur flanc droit. Sur la *Plank Road*, le XII<sup>e</sup> corps de Slocum subit la même mésaventure par la division Anderson renforcée et le met en fâcheuse posture. Le XI<sup>e</sup> corps de Howard intervient bien à propos et rétablit de justesse la situation. Le général Lee arrive vers midi.

Entre-temps, l'infatigable Jackson fait déplacer rapidement son l'artillerie d'une position à l'autre. Les colonnes ennemies en marche sont foudroyées sur place. Les Confédérés progressent vers l'ouest puis au nord jusqu'à Catherine Furnace ; Jackson trouve Stuart dans le secteur avec le 1<sup>st</sup> Virginia Cavalry et surtout trois précieuses batteries de la Horse Artillery, qui déclenchent un feu d'enfer. La contre-batterie nordiste ne se fait pas attendre et quelques obus ratent de peu les téméraires généraux Jackson et Stuart. Seule la nuit tombante arrête la victorieuse progression sudiste.

D'après le plan de Hooker et dans son esprit du moment, la voie vers Richmond devait être libre, mais manifestement, ce n'est plus le cas. Le pauvre Joseph, moins *fighting* que jamais, se retrouve complètement déstabilisé par l'action aussi offensive qu'inattendue de l'ennemi. Tétanisé, il ne pense pas un instant à engager ses deux corps d'armée tenus en réserve. A la surprise de ses principaux lieutenants, il ordonne la retraite de toutes ses forces vers Chancellorsville. Etait-il à ce moment sous l'effet de l'alcool ? Les avis sont partagés. Il assura : *J'ai amené Lee là où je voulais. Je l'attends de pied ferme*. Déclaration peut-être excessive car, suivant le plan initial, Hooker avait programmé d'affronter Lee en terrain dégagé bien plus près de Richmond ! Désormais, il devra se limiter à mener une bataille purement défensive car il a perdu l'offensive.

Dans l'intervalle, l'infanterie de l'armée du Potomac a dû poser ses fusils. A son tour, elle se voit contrainte de manier fébrilement haches, pelles et pioches et entreprend la construction d'un imposant système de fortifications de campagne : tranchées, redoutes et abattis. L'imposante artillerie nordiste contrôle tous les chemins d'accès à la formidable position qui, finalement se révélera être inexpugnable. L'Union a malgré tout engrangé un demi-succès : deux divisions du V<sup>e</sup> corps du général George Meade<sup>27</sup> ont atteint sans opposition le fleuve Rappahannock à Bank's Ford.

<sup>27</sup> George Gordon Meade (1815-1872) USMA 1835, 19/56. Artillerie. Le 28 juin 1863, à sa grande surprise, il se vit « propulsé » commandant en chef de l'armée du Potomac, succédant à son infortuné supérieur Joseph Hooker. Il assumait avec succès le choc de Gettysburg en Pennsylvanie (1-3 juillet 1863) et continua à commander sans gloire l'armée jusqu'à la fin de la guerre.



## NUIT DU 1<sup>er</sup> au 2 MAI 1863

Au soir de ce 1<sup>er</sup> mai 1863, Jackson est rejoint par Lee au carrefour de la Plank Road et de la Furnace Road, à proximité du bas-fourneau. On allume un feu et les deux militaires s'asseyent sur un tronc d'arbre abattu – ou, suivant la légende, sur des caisses de biscuits militaires abandonnées par les hommes de Hooker.

Durant la longue nuit, les généraux s'interrogent sur ce qui allait se passer le lendemain. D'après Jackson, Hooker allait battre en retraite comme tous les autres commandants en chef de l'Union avant lui. Lee en est moins sûr. Sans connaître l'état d'esprit de Hooker à ce moment précis, il pense bien que ce dernier l'attend, ce qui sera effectivement le cas ! Jackson se<sup>125</sup>

montre catégorique, comme à son habitude. La guerre défensive lui convient mal. Si Hooker est toujours là demain, on l'attaquera ! Lee approuve. Reste à savoir où, comment et avec quoi.

Les deux généraux sudistes, dont la redoutable complicité est indéniable, connaissent enfin avec certitude le dispositif ennemi. A droite le XI<sup>e</sup> corps, étalé sur 3,2 km vers l'ouest, le long du Turnpike ; au centre, autour de Chancellorsville, les III<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> corps et finalement à gauche, le V<sup>e</sup> corps entre Chancellorsville et Bank's Ford sur le fleuve Rappahannock. Le front nordiste, légèrement en « V », la pointe vers le sud, s'étale sur dix kilomètres. Selon le rapport de deux brillants officiers du génie, attaquer le centre ou la gauche de Hooker serait suicidaire. Les défenses sont trop solides.

A son tour, le cavalier J.E.B. Stuart arrive bien à propos. Il est heureux de trouver un feu pour se réchauffer. Selon son subordonné *Fitz Lee*, le flanc droit nordiste, à trois kilomètres au nord-ouest, est complètement « en l'air »<sup>28</sup> sur sa droite. L'information est plus qu'intéressante et la seule solution pour débloquer la crise reste donc d'attaquer le flanc droit nordiste.

## 2 MAI

Le 2 mai, suivant sa pénible habitude, Thomas Jackson est déjà debout avant l'aube. Rapidement, il est rejoint par l'excellent cartographe du 2<sup>e</sup> corps, le capitaine du génie Jedediah Hotchkiss. Grâce à de l'aide locale, Hotchkiss a découvert la peu connue Furnace Road. L'officier trace rapidement une carte du secteur. Robert Lee ne tarde guère à apparaître.

Jackson a son plan bien en tête. Il a maintenant décidé d'attaquer le XI<sup>e</sup> corps sur son flanc droit non protégé et le mettre en pièces. Il montre à Lee l'itinéraire à suivre sur la carte de Hotchkiss. Il souhaite utiliser tout son corps d'armée, ce qui fait 28 000 hommes en trois divisions, contre les 12 000 hommes de Howard, répartis en trois divisions également. Il ne resterait à la disposition de Lee que les divisions d'Anderson et de McLaws, soit 14 000 hommes contre 68 000 Nordistes. La ligne grise allongée en conséquence se retrouverait particulièrement amincie et clairsemée, servie par un malheureux fantassin tous les deux mètres. Sans compter que l'armée ne dispose d'aucune réserve. Malgré cette situation suicidaire, Lee accepte de diviser son armée tout aussi dangereusement pour la deuxième fois !

Le dimanche 2 mai 1863, vers sept heures du matin, l'artillerie sudiste pilonne la gauche de Hooker. Vers 11 heures, elle traitera pareillement le centre. A 8 heures,

<sup>28</sup> "En l'air" signifie : accroché à aucune défense naturelle, ni troupe amie.

Thomas Jackson et les vétérans du 2<sup>e</sup> corps s'étaient déjà mis en route pour une marche forcée de 20 kilomètres. Lee et Jackson se saluèrent pour la dernière fois !

A l'avant-garde, la cavalerie de la brigade de Fitzhugh Lee avec J.E.B. Stuart caracole afin d'éclairer et masquer le mouvement. C'est déjà fort tard pour un Jackson qui considérait habituellement que l'aube, c'était 3 heures du matin, surtout qu'en mai, à 8 heures, la température est déjà élevée. Les hommes motivés mais sous-alimentés n'avancent plus qu'au ralenti. Ils aperçoivent au-dessus de leur tête le ballon d'observation nordiste *Eagle*. Ils pensent être repérés, toutefois ce n'est probablement pas le cas, car rien de fâcheux ne se produit.

Jackson marche avec l'avant-garde. Il n'a qu'un mot à la bouche : *Pressez, pressez, serrez la colonne !* Le périple commence vers le sud-ouest sur la Catherine Furnace Road et se poursuit vers le nord-ouest par la Brock Road. La matinée passe et l'après-midi est déjà entamé. La troupe va bientôt s'engager sur l'Orange Plank Road vers Wilderness Church.

Le général nordiste David Birney est à son poste sur la colline de Hazel Grove. Dès 8 heures du matin, il avait observé du mouvement chez l'ennemi. Hooker, averti d'urgence, le constate par lui-même. Il comprend vite l'évolution de la situation : Lee amorce une tentative visant à le contourner par le flanc droit. Il fait immédiatement prévenir Oliver Howard, le commandant du XI<sup>e</sup> corps, devenu la cible évidente de la manœuvre ennemie. A 11 heures, Howard répond qu'il prend les mesures nécessaires. En fait, il n'a pas fait pas grand'chose : deux régiments ont été disposés en potence vers l'ouest et quatre batteries d'artillerie sont dirigées dans le même sens. Efficace renfort : un brave capitaine du Signal Corps<sup>29</sup> a été détaché tout seul en avant-garde !

Entre 13 et 15 heures, plusieurs officiers avisent le général Devens, commandant la division la plus à l'ouest, de l'approche d'infanterie et d'artillerie ennemies sur le flanc droit. Charles Devens<sup>30</sup> n'en croit pas un mot. Mis au courant, son supérieur Howard en est agacé et finit par se fâcher. D'après lui, aucune attaque ne peut déboucher sur un terrain pareil ! Et on en resta là.

Dans l'intervalle, Daniel Sickles<sup>31</sup>, chef du III<sup>e</sup> corps, a finalement obtenu l'autorisation d'attaquer la colonne ennemie en mouvement vers l'ouest. La division du général David Birney et les tireurs d'élite de Berdan<sup>32</sup> submergent facilement le 23<sup>rd</sup> Georgia Infantry formant l'arrière-garde à Catherine Furnace. Le régiment confédéré reflue pas à pas jusqu'à une ligne de chemin de fer en construction où il est finalement capturé. Deux brigades d'A.P. Hill ont fait demi-tour, attaquant Sickles par la gauche et une brigade d'Anderson faisant de même à droite. Surpris par cette contre-mesure offensive, Sickles n'insiste pas et ordonne l'arrêt de la poursuite.

Hooker a observé de nombreux va-et-vient d'ambulances et de chariots à l'arrière des lignes ennemies. Il en déduit trop hâtivement que toute l'armée ennemie est en mouvement. Il revoit son jugement. Selon lui, cette fois, Lee échaudé bat en retraite.

<sup>29</sup> Corps des transmissions chargé de la communication des messages par fanion ou signaux optiques d'observation (tour, périscopes, etc.).

<sup>30</sup> Charles Devens (1820-1891) était gradué de Harvard et sans aucune expérience militaire.

<sup>31</sup> Daniel Sickles (1825-1914), avocat. En 1859, il abattit l'amant de sa femme. Plaidant la folie temporaire - une première en justice - il fut acquitté.

<sup>32</sup> Le colonel Hiram Berdan, natif de l'Etat de New York (1824-1893) fut à l'origine de la constitution de deux régiments de tireurs d'élite dans l'armée du Potomac, les fameux Berdan's Sharpshooters. Leur uniforme était vert. Ils étaient armés notamment de fusils Sharps munis d'une lunette. En 1864, les deux régiments furent consolidés en un seul.

A ce moment, Jackson est déjà bien loin. A 14 heures, à l'intersection des Brock et Orange Plank Roads, Fitz Lee et Jackson escaladent subrepticement une colline proche et observent les camps du XI<sup>e</sup> corps. Le spectacle est édifiant. D'abord apparaît une solide ligne de fortifications de campagne. Derrière celle-ci, les Nordistes préparent paisiblement leur repas du soir. Les fusils sont rangés en faisceaux à l'écart. Manifestement, leurs utilisateurs ne sont pas en état d'alerte et ne se doutent de rien. Cependant, Jackson se rend compte que la droite ennemie s'étend plus vers l'ouest que prévu. L'assaut projeté risquait alors de tomber en plein milieu du XI<sup>e</sup> corps et non pas sur son flanc gauche. Il adapte alors légèrement son plan ; à 15 heures, le 2<sup>e</sup> corps redémarre pour une marche de trois kilomètres de plus vers le nord-ouest jusqu'au Turnpike. Il bifurque à droite sur la grand-route de manière à frapper en plein le flanc ennemi sans protection. La Stonewall Brigade occupe l'Orange Plank Road, protégeant le flanc droit ou sud du 2<sup>e</sup> corps confédéré contre toute réaction adverse.

La cible désignée est donc le XI<sup>e</sup> corps d'Oliver Howard. Son effectif est composé essentiellement d'Allemands, citoyens devenus Américains ou immigrants. Le plus souvent, ils parlent leur langue natale et encore très peu l'anglais. Ils ne comprennent donc pas toujours ce qu'on leur demande, mais ce sont théoriquement de solides soldats. Ils viennent pour la plupart des Etats de New York, du Connecticut, du Massachusetts, de Pennsylvanie, de l'Ohio ou du Wisconsin. Pour leur malheur, certains avaient déjà rencontré *Stonewall* Jackson en 1861 et 1862. Ils n'ont encore jamais connu la victoire et il semble bien que la série ne soit pas prête à s'arrêter.

La division du général Robert Rodes est en première ligne. Celle de Raleigh Colston, anciennement commandée par Thomas Jackson, est en seconde ligne. Vient ensuite la division incomplète d'A.P. Hill. A 17h30, Jackson donne l'ordre tant attendu et rédige son dernier message. Les 21 500 hommes disponibles sont lancés dans la grande attaque du 2<sup>e</sup> corps. Dans le silence complet, les troupes en marche sont précédées par des quantités de lapins, de renards, de cervidés et autre gibier qui fuient devant la vague humaine habillée en gris.

Finalement, les Confédérés arrivent au contact. La division de Charles Devens éclate immédiatement sous le choc. Celle du général Carl Schurz tente de résister en travers du Turnpike. Vers 18h30, débordée sur les flancs, elle doit abandonner le terrain. Howard n'en croit pas ses yeux. Il voit débouler son XI<sup>e</sup> corps en pleine déliquescence sur la grand-route : des fuyards aux yeux hagards, avec ou sans armes, du charroi, de l'artillerie, des caissons et du bétail.

A son quartier-général à Dowdall's Tavern, Howard, le général manchot<sup>33</sup>, organise une dernière ligne de défense. La brigade Busbeck de la division du général Adolf von Steinwehr tient encore une demi-heure. Le courageux Howard tente en vain de rallier ses hommes, le drapeau national à la main. Rien n'y fait. Les rescapés n'arrêtent pas de courir avant d'atteindre Fairview, cinq kilomètres plus loin. Ils y seront réorganisés et transférés sur une aile gauche bien plus calme.

En désespoir de cause, l'infortuné 8<sup>th</sup> Pennsylvania Cavalry est lancé dans la mêlée. Les inconscients cavaliers du Nord sont immédiatement criblés de balles et anéantis. Le major Keenan est abattu à la tête du régiment, treize balles l'auront atteint.

Malgré la grande confusion du moment, Alfred Pleasonton, cavalier devenu artilleur par la force des choses, parvient à rassembler 22 canons sur la position Hazel Grove.

<sup>33</sup> Oliver Howard (1830-1909) USMA 1854, 4/46. Ordonnance. Le 1<sup>er</sup> juin 1862, lors de la bataille de Fair Oaks, il fut blessé deux fois au bras droit qui sera amputé par la suite.

Les pièces tirent à bout portant sur l'infanterie adverse et ralentit singulièrement l'avance des hommes de Jackson. A 19h15, les 37 canons du XII<sup>e</sup> corps massés à Fairview bloquent finalement la division Rodes complètement désorganisée. Hooker ordonne encore à la division du général Hiram Berry du III<sup>e</sup> corps d'établir une ultime ligne de défense à 800 mètres de Chancellorsville et de recevoir les Confédérés sur la pointe de ses baïonnettes. Berry sera tué le lendemain.

A la tombée de la nuit, vers 21 heures, les hommes du Sud ont progressé de deux kilomètres dans les bois le long du Turnpike. Ils sont en vue de Chancellorsville. Mais il fait maintenant trop sombre. Il est devenu impossible d'aller plus loin.

A 21 heures, Sickles et son III<sup>e</sup> corps sont de retour à Hazel Grove après l'équipée à Catherine Furnace. Une timide contre-attaque est amorcée. Entre 23 heures et minuit, par erreur, le III<sup>e</sup> corps est à son tour copieusement assaisonné par l'artillerie du XII<sup>e</sup>. Heureusement pour Hooker, le I<sup>er</sup> corps de Reynolds n'est plus très loin.

Entre-temps, l'infatigable Jackson veut forcer son avantage avant que les Nordistes ne se ressaisissent. Il n'envisage rien moins qu'une attaque de nuit par la division relativement fraîche d'A.P. Hill. Son objectif est de couper la route de Hooker à United States Ford, sur le Rappahannock. Il est 21 heures et il fait déjà bien trop sombre. Cependant, avec son état-major et son escorte, Jackson part encore en reconnaissance sur la Plank Road. Il dépasse ses propres lignes et arrive si près des positions nordistes qu'il entend les hommes parler. Il reconnaît aussi le bruit des haches, des pioches et des pelles. Il est temps de rentrer, Jackson en sait assez : l'ennemi se retranche.

Au retour, le groupe est salué par deux salves de mousqueterie particulièrement meurtrières. Elles avaient été tirées par des piquets vigilants du 18<sup>th</sup> North Carolina Infantry, prenant Jackson et ses compagnons pour un peloton de cavalerie nordiste. Une balle atteint le général à la main droite et surtout deux autres au bras gauche, sectionnant une artère. Thomas Jackson est malencontreusement hors de combat. D'autres officiers sont également touchés. Ambrose Powell Hill<sup>34</sup> prend alors hiérarchiquement le commandement du 2<sup>e</sup> corps.

Tout se raffut alerte naturellement l'adversaire et l'artillerie nordiste ouvre un violent tir de barrage. Malencontreusement, Hill est atteint à son tour par un éclat d'obus à la jambe. Entre-temps, Jackson est emmené à l'hôpital de campagne de Wilderness Tavern. Là, il est chloroformé et amputé du bras gauche par le médecin-chef du corps d'armée, le docteur Hunter McGuire.

Qui va ensuite commander le 2<sup>e</sup> corps dans ces moments critiques ? La fonction revient normalement à Robert Rodes<sup>35</sup>, le plus ancien commandant d'une division mais celui-ci n'est seulement revêtu que du grade de général de brigade. C'est peut-être un peu léger pour prendre le commandement d'un corps d'armée. De plus, il est encore peu connu. A cours de ressource, Hill propose le cavalier Stuart, seul général-major disponible. Lee approuve et Rodes s'efface de bonne grâce. La division de Hill passe aux ordres du général de brigade Henry Heth<sup>36</sup>.

<sup>34</sup> Ambrose Powell A.P. Hill (1825-1865). USMA 1847, 15/38. Artillerie. Général de brigade puis major-général en 1862. Il sera promu lieutenant général le 26 mai 1863 et mis à la tête du 3<sup>e</sup> corps nouvellement créé. Tué à Petersburg, le 2 avril 1865.

<sup>35</sup> Robert Rodes (1829-1864). Gradé du Virginia Military Institute (VMI). Général de brigade en 1861 à 32 ans et major-général en 1863. Tué à Winchester, le 19 septembre 1864.

<sup>36</sup> Henry Harry Heth (1825-1899), USMA 1847, bon dernier de sa promotion, 38/38. Infanterie. Le 1<sup>er</sup> juillet 1863, il engagera trop tôt sa division. La bataille de Gettysburg, non prévue par Lee, commençait.

### 3 MAI

I<sup>er</sup> corps de John Reynolds<sup>37</sup> arrive dans la nuit du 2 au 3 mai, ce qui compense largement les pertes du XI<sup>e</sup> corps dispersé la veille. Sedgwick reste devant Fredericksburg avec son VI<sup>e</sup> corps et la division Gibbon, soit 5 divisions.

L'infanterie nordiste face à Stuart – devenu provisoirement fantassin – et au 2<sup>e</sup> corps est retranchée derrière trois solides lignes de fortifications de campagne, tenues au centre par les III<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> corps, le II<sup>e</sup> corps étant en réserve. La droite est défendue par les V<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> corps fraîchement arrivés et la gauche par un semblant de XI<sup>e</sup> corps.

Dans la nuit, Stuart réorganise ses trois divisions. Celle de Rodes fort éprouvée la veille est renvoyée à l'arrière pour se réorganiser. Ensuite, celle de Colston reste en deuxième ligne. Enfin, celle de Heth, anciennement Hill, relativement opérationnelle, vient occuper la première ligne.

### JEB STUART ATTAQUE

A 5h30 du matin, le dispositif est finalement remanié et Stuart lance la division Heth à l'assaut. L'attaque se brise sur les retranchements de campagne nordistes et est repoussée avec pertes et fracas. Les hommes d'Harry Heth refluent pour se jeter à l'abri dans les tranchées de la première ligne ennemie conquises de haute lutte. A 8 heures, c'est au tour de la division Colston d'être lancée dans la masse. Elle ne fait pas mieux. Les fantassins sudistes ont leur compte. Ils refusent d'avancer un pas de plus. Le général Paxton est tué à la tête des vétérans aguerris de la Stonewall Brigade, qui ne font pas exception. La division Rodes est finalement engagée, sans plus de succès.

Les lignes nordistes demeurent infranchissables. L'artillerie de l'Union postée à Fairview fait des ravages. Attaques et contre-attaques se succèdent, sans rien changer à la situation. Les arbres s'enflamment. Les blessés sont brûlés vifs. Les éclats de bois blessent les hommes.

Hooker aide bien involontairement Robert Lee lorsque bizarrement il ordonne au III<sup>e</sup> corps de Daniel Sickles d'abandonner Hazel Grove. La brigade Archer s'empare sans coup férir de la précieuse position. Dans la foulée, le colonel d'artillerie Edward Porter Alexander y fait installer 30 pièces qui prennent la ligne nordiste et la position d'artillerie de Fairview en enfilade. Vingt pièces supplémentaires sont mises en batterie sur la Plank Road, renforçant le pilonnage. Les obus sudistes pleuvent à une belle cadence et commencent à encadrer Chancellor House, quartier-général de Hooker. A 9h15, l'endroit devient chaud. Hooker est blessé par la chute d'un pilier de l'immeuble. Cependant, il ne cède pas le commandement à Darius Couch, second dans la hiérarchie.

Depuis le matin, sous les ordres directs de Lee, les divisions de McLaws et d'Anderson attaquent simultanément du sud vers le nord-ouest. La situation de l'armée du Potomac devient intenable. A 9 heures, Fairview est abandonnée et Hooker fait replier son armée plus au nord, les deux ailes accrochées au fleuve. La division Hancock du II<sup>e</sup> corps est chargée de couvrir le repli. A la tête de ses tirailleurs, le colonel Nelson Miles<sup>38</sup> est blessé. Trente-sept mille hommes des I<sup>er</sup>, V<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> corps n'ont pas brûlé une

<sup>37</sup> John Reynolds (1820-1863), USMA 1841, 26/52. Artillerie. Il avait été pressenti pour commander l'armée à la place de Meade. Cependant il conservera le commandement du I<sup>er</sup> corps, à la tête duquel il trouvera la mort, le 1<sup>er</sup> juillet 1863, aux premières heures de la bataille de Gettysburg.

<sup>38</sup> Survivant à la guerre, Nelson Miles (1839-1925) deviendra général en chef de l'armée des Etats-Unis en 1895.

seule cartouche. Vers 10h30, les deux ailes de l'armée de Lee se rejoignent à Chancellorsville, dont les bâtiments sont en flammes.

### **29 AVRIL-3 MAI 1863 – FREDERICKSBURG**

Le général Jubal Early<sup>39</sup> est toujours positionné avec sa division appartenant au 2<sup>e</sup> corps de Jackson, la brigade Barksdale dépendant de la division Mc Laws du 1<sup>er</sup> corps et 56 canons dans la zone de Fredericksburg face aux Nordistes des I<sup>er</sup> et VI<sup>e</sup> corps et de la division Gibbon du II<sup>e</sup> corps, soit sept divisions aux ordres du timoré général John Sedgwick<sup>40</sup>. Dans l'armée du Potomac, depuis sa création en 1861, les généraux excessivement prudents n'ont pas manqué !

Le 29 avril, conformément au plan global et alors que les collègues traversent les fleuves Rappahannock et Rapidan plus à l'ouest, Sedgwick lance ses ponts flottants sur le Rappahannock et traverse à son tour le fleuve au sud de Fredericksburg.

Le 1<sup>er</sup> mai, le I<sup>er</sup> corps de Reynolds quitte la zone pour rejoindre le gros de l'armée de Hooker dans le secteur de Chancellorsville, à la grande satisfaction d'Early. Pendant deux jours, ordres et contre-ordres se multiplient de part et d'autre. Les escarmouches vont bon train, mais rien de sérieux ne se dessine encore.

### **3 MAI 1863 – DEUXIEME BATAILLE DE FREDERICKSBURG**

Les choses vont enfin se préciser. Le 3 mai avant l'aube, la division Gibbon quitte Falmouth. La troupe traverse le fleuve et la ville de Fredericksburg sans coup férir. Les faibles effectifs sudistes ne sont pas en mesure de s'y opposer.

La division nordiste se retrouve rapidement au pied de Marye's Heights. Derrière le fameux mur de pierre s'aligne l'unique brigade du Mississippi du général William Barksdale<sup>41</sup>, cependant bien appuyée par une importante artillerie. Une première attaque est repoussée assez facilement. Sedgwick se voit obligé d'engager le VI<sup>e</sup> corps. A 5 heures, une reconnaissance par la division Newton est repoussée. A 10 heures, en deux colonnes, 4 700 hommes montent à l'assaut. Foudroyés par le feu adverse, ils doivent renoncer à leur tour et se mettre à couvert.

Pour arriver à leur fin, les Fédéraux doivent employer la ruse ; des brancardiers couverts par le drapeau blanc ont l'occasion de s'approcher du mur. Ils s'aperçoivent que la ligne grise est bien fine. C'est alors qu'un nouvel assaut plus déterminé – cette fois à la baïonnette – emporte finalement la position.

Barksdale réussit néanmoins à décrocher. Les Nordistes capturent le drapeau du 18<sup>th</sup> Mississippi Infantry et quelques pièces d'artillerie, dont six canons du fameux bataillon Washington Artillery of New Orleans<sup>42</sup> qui, à tort, sera considéré comme déshonoré. La division Early se replie vers Richmond au sud par la Telegraph Road et non vers Chancellorsville. Sedgwick décide de ne pas poursuivre ; toutefois, Jubal Early n'ira pas bien loin.

---

<sup>39</sup> Jubal Anderson Early (1816-1894) USMA 1837, 18/50. Artillerie. Parmi ses condisciples figuraient John Sedgwick et ... Joseph Hooker ! Le 29 mai 1864, il succéda à Ewell comme commandant du 2<sup>e</sup> corps. Célèbre pour son raid sur Washington et sa résistance héroïque dans la vallée de la Shenandoah en 1864.

<sup>40</sup> John Sedgwick (1813-1864) USMA 1837, 24/50. Artillerie.

<sup>41</sup> William Barksdale (1821-1863), avocat. Mortellement blessé à Gettysburg, le 2 juillet 1863, décédé le lendemain.

<sup>42</sup> Ce bataillon d'artillerie d'élite alignait 5 batteries ou compagnies, dont quatre avec l'armée de Virginie du Nord et étrangement une seule avec l'armée du Tennessee.

Il est 11 heures et Sedgwick a déjà six heures de retard ! Gibbon est laissé à Marye's Heights et le VI<sup>e</sup> corps continue à avancer prudemment vers l'ouest et le front principal. Sa progression est encore ralentie par l'efficace action de la brigade du général Cadmus Wilcox<sup>43</sup>. C'est malgré tout fort peu de monde pour arrêter quatre divisions nordistes.

### **3 MAI 1863 – SALEM CHURCH – 1<sup>e</sup> PHASE**

Mis au courant de la situation sur ses arrières, Lee prend à nouveau un grand risque. Il divise son armée pour la troisième fois, un comportement inédit dans les annales militaires. Il considère que Hooker est sonné et ne bougera plus. En cela, une fois de plus il a vu juste.

Il dépêche la division McLaws à la rescousse de Wilcox, dont la brigade fait partie intégrante de cette grande unité. La division se retrouve alors au complet à Salem Church, à six kilomètres et demi à l'ouest de Fredericksburg. Vers 15h30, la division d'avant-garde du VI<sup>e</sup> corps de l'Union arrive sur place. Elle passe seule à l'attaque et est facilement repoussée avec pertes et fracas. L'arrivée des trois autres divisions du corps stabilise néanmoins la situation.

### **4 MAI 1863 – SALEM CHURCH – 2<sup>e</sup> PHASE**

Le 4 mai au matin, Jubal Early remonte vers le nord, chasse Gibbon de Marye's Heights et y réinstalle Barksdale. Fredericksburg est également réoccupée. Avec sa division, Early fonce vers Salem Church.

A midi, Lee arrive sur place avec la division Anderson en provenance de Chancellorsville. Il a laissé les quelques 25 000 hommes du 2<sup>e</sup> corps avec Stuart face aux 75 000 hommes de Hooker. Lee envisage sérieusement de détruire les forces de Sedgwick.

Entre-temps, les Nordistes se sont solidement retranchés dans un quadrilatère adossé au fleuve Rappahannock. Ils ont installé deux ponts flottants à Scott's Mill Ford. C'est apparemment leur grande spécialité. Tout est prévu pour un éventuel repli, autre particularité de l'armée du Potomac !

Les fantassins d'Anderson sont épuisés et manœuvrent lentement. Il leur faut plusieurs heures pour se mettre en place. Finalement quand les trois divisions sudistes sont prêtes, il est déjà 17h30. Une fois n'est pas coutume, Lee dispose d'une légère supériorité numérique : 21 000 combattants contre les 19 000 hommes restant au VI<sup>e</sup> corps. L'attaque est lancée à 18 heures. C'est déjà fort tard. L'artillerie sudiste pilonne bien les positions ennemies, mais ne parvient pas à détruire les pontons sur le fleuve. L'infanterie confédérée attaque sur trois fronts : Early à droite avec efficacité, Anderson au centre dans la confusion et McLaws à gauche sans conviction. Ce dernier n'arrive même pas au contact.

A 18h45, Sedgwick replie prudemment sa ligne plus près du fleuve. Dans la nuit du 4 au 5 mai, il retransverse le cours d'eau, sans opposition. Dans la soirée, Lee est de retour sur le front principal à Chancellorsville. Dans la journée du 4 mai, Thomas Jackson, en piteux état, est évacué à Guiney Station, au sud de Fredericksburg.

---

<sup>43</sup> Cadmus Wilcox (1824-1890). Université de Nashville et USMA 1846, 54/59. Artillerie.

**5 MAI 1863**

Le général Lee passe la journée du 5 mai à réorganiser son armée qui en a bien besoin. Dans la nuit du 5 au 6, Hooker se replie sans difficulté par le gué United States Ford. Le 6 au matin, il n'y a plus un seul soldat nordiste au sud du fleuve Rappahannock.

**6 MAI 1863**

A l'aube du 6 mai, Robert Lee se prépare à donner le coup de grâce. Les éclaireurs sont de retour. C'est alors que le général William Pender<sup>44</sup> de la division Heth (anciennement Hill) vient annoncer que l'ennemi a disparu. Lee n'en croit pas ses oreilles ! Comment a-t-on pu laisser filer une armée de 75 000 hommes sans se rendre compte de rien ? La frustration est immense.

**7 MAI 1863**

Le 7 mai au matin, Hooker déclare : *Ce soir, le quartier-général de l'armée sera à notre ancien camp près de Falmouth où tout avait commencé dix jours plus tôt.*

**29 AVRIL-7 MAI 1863 – LE RAID DE STONEMAN**

Le 29 avril, le rutilant corps de cavalerie de l'armée du Potomac, aux ordres de George Stoneman, fort de quelques 11 000 hommes, avait traversé le fleuve Rappahannock avec l'infanterie. Hooker avait ordonné à Stoneman de diviser sa troupe en deux colonnes : trois brigades avec le général Averell pour faire diversion et trois autres brigades avec le général Gregg pour l'action principale.

Pour contrer cette avalanche montée, l'état-major confédéré ne dispose plus que de la brigade du général William H.F. Rooney Lee<sup>45</sup>, soit 1 500 malheureux cavaliers. Dans un rapport de 1 contre 7, la cavalerie sudiste ne pourra pas faire beaucoup plus que d'harcéler et d'observer l'ennemi.

La colonne chargée de la diversion aux ordres du général Averell progresse le long de la ligne ferroviaire Orange & Alexandria. Le 30 avril, elle est au contact des cavaliers gris à Culpeper Court House. Averell repousse sans grande peine Rooney Lee jusqu'à Rapidan Station. Le 1<sup>er</sup> mai, il est encore accroché à Orange Court House.

C'est à ce moment-là que dans un sursaut de lucidité, le général Hooker se rend compte qu'il manque atrocement de cavalerie. Dès le 2 mai, il rappelle Averell. Le détachement décroche et retraverse le même soir le fleuve Rappahannock à Ely's Ford, où il est accueilli par le feu aussi inattendu que nourri du 16<sup>th</sup> North Carolina Infantry détaché bien opportunément du 2<sup>e</sup> corps pour renforcer la faible cavalerie de Stuart. Au

<sup>44</sup> William Dorsey Pender (1834-1863). USMA 1854, 19/46. Artillerie. Promu major-général le 27 mai 1863, à 29 ans. Blessé mortellement à Gettysburg, le 2 juillet, il rendit son dernier souffle le 18 juillet après amputation, 51 jours après sa promotion.

<sup>45</sup> William Henry Fitzhugh dit Rooney Lee. (1837-1891). Deuxième fils du général Robert. Il ne suivit pas les cours de l'Académie militaire de West Point, mais bien ceux de l'Université de Harvard. Cependant, en 1858 on le retrouve sous-lieutenant au 6<sup>th</sup> US Infantry lors de l'expédition contre les Mormons en Utah. Blessé à Brandy Station le 9 juin 1863, il fut capturé convalescent à domicile par la cavalerie nordiste le 26 juin. Il resta prisonnier de guerre jusqu'au 23 avril 1864.



même moment, ce dernier est investi du commandement du 2<sup>e</sup> corps de Jackson, blessé la veille.

Le 3 mai, Averell reçoit l'ordre d'organiser une reconnaissance au-delà du flanc droit nordiste. De retour le lendemain, il estime le terrain très boisé impropre à l'action de la cavalerie. Hooker n'apprécie guère la remarque, aussi justifiée fut-elle. William Averell<sup>46</sup> est relevé de son commandement séance tenante et remplacé au pied levé par Alfred Pleasonton, « le cavalier artilleur ».

Entre-temps, les généraux Stoneman, Gregg et Buford chevauchent à la tête de la colonne chargée de la mission principale. Entre le 29 avril et le 2 mai au soir, les cavaliers yankees progressent par Louisa Court House, Yanceyville et Thompson Cross Roads, sans voir beaucoup d'uniformes confédérés. Et pour cause : la plupart des hommes disponibles combattent dans l'armée de Lee sur le front principal, à Chancellorsville !

Chemin faisant, des détachements opèrent des destructions sur le Canal James et les voies ferrées des lignes Virginia Central, Petersburg et Richmond, Fredericksburg & Potomac. Les gares d'Ashland et d'Atlee, proches de Richmond, sont incendiées. Tout ce qui ressemble à un pont est réduit en cendres.

Les troupes des colonels Kilpatrick et Davis s'offrent encore le luxe d'approcher à trois kilomètres de Richmond, où ils provoquent une belle pagaille. Ils traversent finalement la rivière Chickahominy pour rejoindre les lignes nordistes à Gloucester, sur la York River, en face de Yorktown.

Les 4 et 5 mai, le groupement principal est de retour à Yanceyville. Les nouvelles sont tout sauf rassurantes : les cavaliers confédérés de *Rooney Lee* et de *Wade Hampton* semblent approcher par l'ouest. A ce jour, ces mouvements supposés n'ont pas pu être confirmés avec certitude. En tout cas, à toutes fins utiles, un départ rapide s'impose. Le voyage de retour un peu forcé s'effectue par Tollersville et la traversée de la rivière North Anna près des usines métallurgiques *Victoria Iron Works*. Le 6 mai à midi, Stoneman et ses cavaliers sont à Orange Springs. C'est alors que des Noirs leur apprennent que l'armée du Potomac a été battue à Chancellorsville par *Marse Robert* (Lee) et s'est repliée sur la rive nord du Rappahannock. Le 7 au matin, Stoneman et ses cavaliers quelque peu dépités traversent sans opposition le Raccoon Ford et se retrouvent enfin en sécurité derrière le fleuve Rapidan.

Le corps de cavalerie de l'Union n'a enregistré que 150 pertes durant ce raid d'une semaine, dont seulement 4 tués et 7 blessés. Nul ne sait ce qui advint des 139 autres ! Quoiqu'en dira Hooker, huit jours de raid ciblé en pays ennemi ne pouvaient que provoquer des dégâts importants. La faible industrie lourde de la Confédération mettra en effet un certain temps pour remettre ses installations en état de marche.

## BILAN

Le bilan de la campagne est lourd. En dix jours d'un combat quasi ininterrompu, l'armée du Potomac vaincue a perdu 17 000 hommes, soit 13% de l'effectif. Elle laisse sur le terrain un butin considérable, notamment 14 pièces d'artillerie, 20 000 fusils et 31 000 sacs à dos.<sup>47</sup> Tout cela sera très vite remplacé, hommes compris.

<sup>46</sup> William Averell (1832-1900). USMA 1855, 26/34, Cavalerie. Il sera limogé une deuxième fois par Sheridan fin septembre 1864 pour un manque d'agressivité - fort discutable - dans la poursuite des Confédérés de Jubal Early dans la vallée de la Shenandoah.

<sup>47</sup> Ce qui permettait d'équiper pratiquement 4 divisions d'infanterie de l'époque.

Pour l'armée de Virginie du Nord victorieuse, la situation n'est finalement pas si brillante. Lee a perdu 13 000 hommes, soit 22% de ses troupes. Les Confédérés éprouveront de plus en plus de difficultés à compenser des pertes aussi lourdes. Le 10 mai 1863, à Guiney Station, le général Thomas Jackson, victime de complications et d'une pneumonie, succombe à ses blessures. Sa disparition se fera particulièrement sentir lors de la prochaine campagne.

A Chancellorsville, l'artillerie confédérée, bien qu'inférieure de moitié, avait finalement surclassé celle de l'Union. Une telle situation ne se reproduira jamais plus.

## CONCLUSION

Joseph Hooker avait subi une cinglante défaite, tant stratégique que tactique. Son excellent plan n'avait finalement fonctionné sur aucun point, sinon durant les trois premiers jours. Il en reporta courageusement la faute sur ses subordonnés, tous des incapables à ses yeux, à commencer par sa « tête de Turc » George Stoneman. Après William Averell, il sera le deuxième cavalier de haut rang à se voir limogé. On le retrouvera plus tard à Washington à la tête du ... bureau de la cavalerie !

L'armée de l'Union de 1863 n'était probablement pas encore en mesure de mener à terme un plan de campagne aussi sophistiqué. Son inertie traditionnelle lui avait été fatale, une fois encore. Le défaut de bonnes communications n'avait rien arrangé.<sup>48</sup>

Lee avait démontré tout son talent militaire. Il avait parfaitement anticipé et jaugé les réactions de son adversaire. Il avait cependant pris de très gros risques. Il signa à Chancellorsville une véritable page d'anthologie. Cette campagne menée dans un style très napoléonien demeurera à jamais son chef d'œuvre, comme en conviennent de nombreux militaires et historiens. La victoire des Confédérés sur le terrain est incontestable.

Cependant, l'armée du Potomac, qui avait combattu efficacement dans une défensive quasi permanente, était loin d'être détruite. Une technique de la fortification de campagne bien maîtrisée et une arme du génie très performante dans la pose des ponts flottants lui avaient sauvé la mise.

Inlassablement, pour assurer leur survie, les Confédérés devront recommencer l'exercice. En juin 1863, avec la meilleure armée que la Confédération ait jamais rassemblée, Robert Lee portera le fer sur le territoire de l'Union pour la deuxième et dernière fois durant la guerre fratricide. L'aventure se terminera tragiquement le 3 juillet 1863 en Pennsylvanie, à Gettysburg.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Bernard Henri : *La Guerre de Sécession*, Bruxelles, 1973.
- Boatner III M.M.: *Civil War Dictionary*, New York, 1987.
- Freeman Douglas S.: *Lee's Lieutenants*, Scribers and Sons, New-York.
- Freeman Douglas S.: *Lee*, Scribers and Sons, New York, 1961.
- Internet - *Wikipedia*.
- Long E.B.: *The Civil War Day by Day*, New York, 1971.
- McPherson James: *Battle Cry of Freedom*, New York, 1988.
- Time-Life: *Rebel Resurgent*, Time-Life Books, Alexandria, Virginia, 1985.
- War of Rebellion: *Official Records of the Union and Confederate Armies*, Washington, 1884.

---

<sup>48</sup> Hooker n'avait pas retenu les leçons de la campagne de Belgique (Waterloo) en 1815.